

Apprentissage en maçonnerie

# L'enjeu des conditions de travail difficiles

Par **Isabelle Caprani**, **Kerstin Duemmler** et **Alexandra Felder**

**Comment les apprenti-e-s en maçonnerie vivent-ils et elles leurs conditions de travail et quel en est l'impact sur leur rapport au métier ? Une étude de l'IFFP montre l'influence de trois ensembles de conditions de travail.**

Usure physique, exposition aux conditions météorologiques variables et pression temporelle : la maçonnerie est un métier souvent vécu comme exigeant par les apprenti-e-s. Certain-e-s apprenti-e-s arrivent dès lors difficilement à s'y projeter après l'apprentissage.

## Rentabilité et spécialisation

La tendance à une spécialisation des tâches sur les chantiers caractérise le métier d'aujourd'hui et de demain. Il en résulte que les tâches confiées aux apprenti-e-s sont parfois plus limitées et répétitives bien que le métier présente traditionnellement une grande variété d'activités telles que la construction de murs en briques, le coffrage, le ferrailage ou le coulage du béton. La pression à la rentabilité fait que certaines entreprises ne peuvent pas assurer la formation à l'ensemble des tâches, situation qui met en danger la réussite aux examens pratiques mais aussi le recrutement de la relève au sein des entreprises.

## L'encadrement par l'équipe

La personne formatrice étant souvent au bureau et peu présente sur le chantier, l'encadrement des apprenti-e-s est davantage géré par l'équipe. Si elle est encadrante, elle constitue un cadre de travail sécurisant et motivant. Dans ce contexte, l'erreur est tolérée en début de formation mais moins à mesure qu'ils et elles progressent dans leur formation. Les apprenti-e-s sont donc parfois cantonnés aux tâches bien maîtrisées au lieu de s'exercer sur les tâches lacunaires. Certain-e-s sentent cette pression de devoir être rapidement productifs, d'autres peuvent se former de manière progressive et se sentir ainsi pleinement utiles au sein du collectif de travail.



↑ La maçonnerie : un métier souvent exigeant pour les apprenti-e-s

## Horaires et conditions salariales stables

L'expérience des conditions de travail parfois difficiles ne met pas pour autant en question le choix du métier et la projection dans la profession est envisagée avec, dans la majorité des cas, la perspective de grader, que ce soit comme chef d'équipe ou comme contremaître. La satisfaction de participer à une œuvre collective encourage les apprenti-e-s à poursuivre ce métier renforçant ainsi leur identification professionnelle. De plus, l'horaire généralement régulier leur permet de maintenir une vie sociale et pratiquer leurs hobbies.

Elles et ils relèvent également, dès l'entrée en formation, les bonnes conditions salariales dans leur domaine protégé par la convention collective de travail. Les conditions de travail difficiles sont alors souvent interprétées comme un moyen de se familiariser avec la réalité du monde du travail, ce qui leur permet de maintenir une vision positive de leur métier.

▪ Isabelle Caprani, responsable de l'axe de recherche « Intégration dans la formation professionnelle et le marché du travail », IFFP ▪ Kerstin Duemmler, senior researcher du champ de recherche « Identité professionnelle et diversité » et senior lecturer MSc en formation professionnelle, IFFP ▪ Alexandra Felder, senior researcher du champ de recherche « Identité professionnelle et diversité », IFFP

► [www.iffp.swiss/project/negotiations\\_identites\\_professionnelles\\_apprenti-e-s](http://www.iffp.swiss/project/negotiations_identites_professionnelles_apprenti-e-s)